

Sur-le-champs, de bataille, tu entends le chant de la mort.  
Emportant l'âme des hommes et leurs visages d'or  
De leurs larmes, il y forge sa force comme une lame.  
Il entre en résonance avec ton cœur et te fait oublier la peur.

Les balles s'envolent autour de toi et volent la vie des soldats.  
Elles les trouent, les transpercent et de leurs pupilles perses.  
Ils voient des centaines de fontaines de sang jaillir de leurs corps.  
Les vidé peu à peu de leur vitalité, triste réalité.

Des obus explosent à mes côtes dès que quelqu'un s'expose.  
Le mutilé et le rend inutile en tant que soldat.  
Les canons grondent telle la foudre quand ils mettent le feu aux poudres.  
Les lances-flammes enflamment les corps et les corbeaux s'occupent du reste.

Balle, obus, canons, les lances-flammes, ils agissent en concert  
Avec la mort en chef d'orchestre semant la désolation telle un cancer  
Brisant des familles et créant la famine  
Ainsi que la peur et la terreur dans les cœurs.

Sur les champs de bataille, au tréfonds des tranchées  
Ce n'est pas des hommes qui se font la guerre.  
Mais des hommes qui se mettent à Terre  
Comme le démontre si souvent l'histoire.

Ces monstres laissent parler leur folie.  
Que le sang et le temps ont poli  
Shooté à l'adrénaline, ils enchaînent les head shoot  
Et la dague à la bouche, ils draguent avec la mort.

Ils se sont donné la mort par amour.

De la patrie et de leurs fratries

Qu'ils protègent de ces féroces soldats

Venues égorgés leurs fils et leurs campagnes

Sur-le-champs de bataille

Le sol est brûlé, jonché de cadavre et de blessé grave

De tout ces hommes qui ont vendue, rendue leurs âmes

Mais qui dans un dernier soupir, sourirent.

À la pensée de leur vie donnée pour un futur meille